

# L'ÉCHO DE LIÈGE

ADMINISTRATION ET RÉDACTION  
15, RUE DU MOUTON-BLANC, 15

JOURNAL QUOTIDIEN

La petite ligne (offres et demandes d'emploi)	fr. 0,20
La petite ligne	0,40
Réclames avant les annonces	1,00
Nécrologie	1,00
Faits-divers	3,00
Corps du journal	4,00

ANNONCES

## LA GUERRE

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS

#### ALLEMANDS

Berlin, 21 juin

#### FRONT OCCIDENTAL

Contre le front au Nord d'ARRAS l'ennemi s'est principalement borné à de la canonnade ; au Nord de SOUCHEZ seulement, une attaque d'infanterie s'est produite, qui a été repoussée par nous.

A l'Ouest de SOISSONS, une attaque française de nuit isolée, a échoué contre nos positions à l'Ouest de MOULIN-SOUS-TOUVENT. Sur le versant Ouest de ARGONNE, nous avons passé à l'attaque.

Des landwehrs wurtembourgeois et de l'Allemagne du Nord ont enlevé à l'assaut, sur une ligne de front de 2 kilomètres, plusieurs lignes de défense ennemis placées les unes derrière les autres et ont infligé aux Français, à l'occasion des contre-attaques de ceux-ci, les plus lourdes pertes. Le butin de cette action se chiffre sur 6 officiers et 629 soldats prisonniers, 16 mitrailleuses et 3 lance-mines.

Sur les HAUTS DE MEUSE, les Français ont dans la soirée, dirigé contre nos positions de la GRANDE TRANCHEE, à l'Ouest des EPARGES, de fortes attaques qui à l'Ouest de la route, se sont éroulées sous notre feu. A l'Est de la route, l'ennemi a pénétré dans une partie de nos positions, mais en est déjà chassé en partie. 70 prisonniers sont restés entre nos mains.

A l'Est de LUNEVILLE, nous avons devant des forces supérieures replié sur la position principale, au Nord de cette ville, nos postes avancés placés au-delà de GONDREXON.

Dans les VOSGES, des attaques ennemis ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour l'ennemi, dans la vallée de la FECHT et au Sud de celle-ci.

Pendant la nuit, nous avons pour éviter des pertes inutiles et conformément à nos plans, évacué METZERAL, qui a été mis en ruines par l'artillerie française.

#### FRONT ORIENTAL

Dans la région au Nord-Ouest de SZAWLE et à l'Ouest de la HAUTE DUBISSA, plusieurs attaques russes, dont plusieurs entreprises par de puissantes forces ont échoué.

#### FRONT SUD-EST

Les armées du général-colonel Von Mackensen combattent pour la possession de LEMBERG et de GOLKIEW. RAWA-RUSKA est entre nos mains. A l'Est de RAWA-RUSKA l'ennemi a été attaqué et repoussé hier par des troupes allemandes.

Les 19 et 20 juin, environ 9500 Russes ont été faits prisonniers sur le champ de bataille situé entre JANOW et le Nord de MAGIROW ; 8 canons et 26 mitrailleuses ont été également pris.

#### AUTRICHIENS

Vienne, 20 juin.

Communiqué de 10 heures.

Les Russes rejetés sur tout le front de la position de la WERESZYCA se trouvent pourtant en retraite depuis ce matin, 3 heures.

Vienne, 20 juin.

On communique officiellement :

Dans le communiqué officiel autrichien publié hier, au sujet du bombardement de la côte italienne par la flotte austro-hongroise, il faut lire de nos vapeurs au lieu du mot « cuirassé ».

Le communiqué se rétablit donc comme suit :

« On a coulé un vapeur italien dont l'équipage a été sauvé ».

Vienne, 20 juin.

#### FRONT AUSTRO-RUSSE

La continuation de la puissante offensive des armées alliées a abouti hier dans le combat qui s'est livré près de MAGIROW-GRODEK à une nouvelle victoire complète de celles-ci sur les armées ennemis. Après avoir forcé le passage de la SAN et après la reprise de PLZIENSK, le succès des armées alliées a forcé à une nouvelle retraite — dans la bataille de « percée » du 15 juin, entre la LUBAC.

ZOWKA et le HAUT DNIESTER — le centre russe reconstitué à l'aide de nombreux renforts.

Il s'est alors replié dans les directions Est et Nord-Est en subissant de lourdes pertes. Au cours des jours suivants, la direction supérieure de l'armée russe a encore une fois rallié les restants des armées défaillantes, en vue de couvrir la capitale galicienne et d'arrêter enfin notre offensive dans la position de la WERESZYCA, bien préparée à cet effet par la nature du terrain. Après un violent combat, l'assaut de nos héroïques troupes alliées a cette fois encore, fait flétrir tout le front russe.

Hier matin déjà, la position russe a été percée autour de MAGIROW par l'armée du général von Mackensen, les Russes se sont retirés vers RAWA-RUSKA-ZOLKIEW, tout en offrant une résistance acharnée à la WERESZYCA. Pendant la nuit une partie de l'armée du général Boehm-Ermoli a pris d'assaut les positions russes des deux côtés de la route de LEMBERG, au Nord et au Sud de cette ville, en même temps, les autres corps de cette armée, ont pénétré partout dans la position ennemie principale. Depuis trois heures du matin, les Russes sont en retraite sur tout le front de bataille dans la direction de LEMBERG et au Nord ; au Sud, les armées alliées continuent la poursuite. Des milliers de prisonniers et un nombreux matériel sont tombés entre nos mains. Sur le HAUT-DNIESTER, l'ennemi commence à évacuer ses positions. L'armée du général Pflanzer a repoussé l'attaque russe en infligeant de grandes pertes à l'ennemi.

Dans les VOSGES, des attaques ennemis ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour l'ennemi, dans la vallée de la FECHT et au Sud de celle-ci. Pendant la nuit, nous avons pour éviter des pertes inutiles et conformément à nos plans, évacué METZERAL, qui a été mis en ruines par l'artillerie française.

#### FRONT AUSTRO-ITALIEN

Après avoir facilement repoussé de fâcheuses attaques près de PLAVA, RONCHI et MONFALCONE, le calme a régné de nouveau sur le front de l'ISONZO. Ici et à la frontière de CARINTHIE, l'ennemi tire sans résultat contre nos fortifications. Au cours des attaques italiennes prononcées par au moins un bataillon contre nos positions à l'Est de la vallée de la FASSA et que nous avons repoussées ainsi que l'on sait, les Italiens ont subi de lourdes pertes. Devant un point d'appui seul, 175 cadavres italiens sont restés étendus.

Dans les VOSGES, des attaques ennemis ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour l'ennemi, dans la vallée de la FECHT et au Sud de celle-ci.

Pendant la nuit, nous avons pour éviter des pertes inutiles et conformément à nos plans, évacué METZERAL, qui a été mis en ruines par l'artillerie française.

#### FRONT ORIENTAL

Dans la région au Nord-Ouest de SZAWLE et à l'Ouest de la HAUTE DUBISSA, plusieurs attaques russes, dont plusieurs entreprises par de puissantes forces ont échoué.

#### FRONT SUD-EST

Les armées du général-colonel Von Mackensen combattent pour la possession de LEMBERG et de GOLKIEW. RAWA-RUSKA est entre nos mains. A l'Est de RAWA-RUSKA l'ennemi a été attaqué et repoussé hier par des troupes allemandes.

Les 19 et 20 juin, environ 9500 Russes ont été faits prisonniers sur le champ de bataille situé entre JANOW et le Nord de MAGIROW ; 8 canons et 26 mitrailleuses ont été également pris.

#### AUTRICHIENS

Vienne, 20 juin.

Communiqué de 10 heures.

Les Russes rejetés sur tout le front de la position de la WERESZYCA se trouvent pourtant en retraite depuis ce matin, 3 heures.

Vienne, 20 juin.

On communique officiellement :

Dans le communiqué officiel autrichien publié hier, au sujet du bombardement de la côte italienne par la flotte austro-hongroise, il faut lire de nos vapeurs au lieu du mot « cuirassé ».

Le communiqué se rétablit donc comme suit :

« On a coulé un vapeur italien dont l'équipage a été sauvé ».

Vienne, 20 juin.

#### FRONT AUSTRO-RUSSE

La continuation de la puissante offensive des armées alliées a abouti hier dans le combat qui s'est livré près de MAGIROW-GRODEK à une nouvelle victoire complète de celles-ci sur les armées ennemis. Après avoir forcé le passage de la SAN et après la reprise de PLZIENSK, le succès des armées alliées a forcé à une nouvelle retraite — dans la bataille de « percée » du 15 juin, entre la LUBAC.

#### ANGLAIS

Londres, 19 juin.

Le maréchal French mande :

Au Nord de HOOGE, nous avons occupé 200 yards de tranchées ennemis

Nous avons fait sauter quantité de mines au Nord-Est d'ARMENIERIES et détruit par cela, des tranchées ennemis.

Nos aviateurs ont jeté, avec succès, des bombes sur la centrale électrique de LA BASSEE.

— — —

#### FRANÇAIS

Voir le communiqué officiel français en Dernière Heure.

— — —

#### ITALIENS

Roma, 20 juin.

L'Etat-major de la Marine communique :

Les 17 et 18 juin, dans la matinée, l'ennemi a entrepris de nouvelles opérations contre notre côte, sans y obtenir un résultat quelconque.

Dans l'après-midi du 17 juin, une escadrille austro-hongroise est apparue, à l'embarcation du TAGLIAMENTO et fut l'objet de plusieurs attaques répétées de la part d'une flottille de nos contre-torpilleurs. L'ennemi n'a pas obtenu d'autre résultat que l'endommagement du phare.

Nos destroyers ont été attaqués par des hydravions, mais sont cependant revenus indemnes. Le matin du 18 juin, des petits torpilleurs austro-hongrois ont tiré quelques coups de canon contre MONOPOLI et ont tenté de mettre le feu au dépôt de naphto ; ils n'y ont pas réussi. Ni notre armée territoriale, ni notre marine, ni la population civile n'a souffert de dommage au cours de ces opérations de l'ennemi.

Le petit vapeur marchand italien « Maria Grazia » a été arrêté et coulé dans l'ADRIATIQUE par un contre-torpilleur austro-hongrois. L'équipage intact a été débarqué à SILVI.

— — —

#### TURCS

Constantinople, 20 juin.

Le quartier général turc communique :

Sur le front du CAUCASE, nos troupes ont repoussé par leurs contre-attaques, les attaques que l'ennemi avait prononcées pour couvrir sa retraite. Nous avons fait des prisonniers et pris trois mitrailleuses. Dans la région d'OLTY, nos troupes ont progressé en dépit d'une résistance acharnée de l'ennemi. Au cours de ces combats, l'ennemi a eu 200 tués, parmi lesquels quelques officiers et a laissé entre nos mains des prisonniers, une quantité de fusils, de tentes et d'objets d'équipement.

Aux DARDANELLES, notre artillerie a pris sous son feu le 17 juin, près d'ARI-BURNU, les installations de télégraphie sans fil et héliostatiques de l'ennemi. La plus grande partie des soldats travaillant à ces installations ont été tués. Un torpilleur ennemi a été fortement endommagé par un obus. Le 18 juin, notre artillerie a pris sous son feu avec succès, l'île gauche de l'ennemi et lui a infligé de lourdes pertes. Pour se protéger, contre le feu meurtrier de nos batteries côtières, l'ennemi a changé ses positions ; mais les nouvelles positions ont cependant été aussi bombardées par ces mêmes batteries. L'artillerie ennemie, qui avait ouvert le feu contre notre infanterie a été réduite au silence.

Sur les autres fronts, la situation est inchangée.

— — —

#### ANGLAIS

Londres, 19 juin.

Le maréchal French mande :

Au Nord de HOOGE, nous avons occupé 200 yards de tranchées ennemis

l'air libre. Le bulletin du soir renseigne une température de 37°, un pouls battant à 108 pulsations par minute et une respiration de 22.

— — —

#### ETATS-UNIS

Washington, 19 juin.

La rédaction de la réponse américaine à la note allemande relative au naufrage du navire américain « Frye », est pratiquement terminée et sera bientôt envoyée à Berlin. Elle refuse de reconnaître le point de vue allemand estimant que l'Allemagne peut détruire les navires américains transportant de la contrebande, à condition de payer indemnité.

— — —

#### PORUGAL

Le nouveau Ministère.

Lisbonne, 20 juin.

Le Ministère est enfin formé. M. José Castro, président du Conseil, dirige les départements de la guerre et de la marine. Le portefeuille de l'intérieur est confié à M. Fernandez Silva, celui de la justice à M. Cathano Menezes et celui de l'extérieur à M. Augusto Sparreas. Le département des finances et des colonies échoit à M. Norton Matos, celui des travaux publics à M. Manuel Monteiro et celui de l'instruction publique à M. Lopez Martin.

— — —

#### VARIÉTÉS

#### Des millions pour des Plumes

(Suite)

— — —

Dernière surprise de la statistique : on vend encore en France 89 quintaux par an de plumes à écrire, c'est-à-dire pour 12,000 francs. Qui nous en dira l'emploi ?

Toute cette récolte légère doit être triée avec minutie, car l'oie seule, par exemple, possède seize sortes de plumes différentes, puis elle est envoyée chez le fabricant de plumes pour narres qui la confie au teinturier. La tâche de ce dernier est délicate, et la chimie moderne qui l'aide grandement, laisse malgré tout une ample place au hasard. Sait-on, par exemple, comment fut trouvé il y a quelque vingt ans la formule longtemps employée pour blanchir les plumes d'autruche ? Les bains les plus divers, les plus savants mélangeaient échoué lorsqu'un accident survint dans une importante fabrique : des ouvriers, chargés d'en râver le mur, ayant laissé, durant une nuit, leurs ustensiles au milieu d'une chambre, tout un paquet de plumes brutes tomba dans

Tout le commerce de luxe français a pris position dans cette lutte, et le Syndicat des plumes pour parure a groupé autour de lui les principaux syndicats de la mode, qui refusent d'exposer à San Francisco si le bill américain n'est pas rapporté.

Le ministère du Commerce, les conseils, les ambassadeurs s'occupent activement de l'industrie menacée, dont le mouvement d'exportation et d'importation annuel monte à 164 millions et qui détient le quatrième rang dans la liste des industries françaises. Les fabricants font valoir les risques déjà très graves d'un métier que la mode la plus fugitive de toutes, celle des chapeaux, transforme parfois en spéculations. Les banquiers de Londres s'en aperçoivent sérieusement à l'heure actuelle, où tous les stocks de plumes d'autruche sont immobilisés ; et les fluctuations de prix sont à tel point sensibles qu'un acheteur parisien, recevant dernièrement une grosse commande étrangère, vit les plumes qui valaient 30 centimes le matin, monter à 60 centimes le soir.

Les fabricants s'organisent : un timbre apposé sur leurs factures, payé moitié par l'acheteur, moitié par le vendeur, apporte à la caisse de réserve 2 pour 1000 de toutes les transactions. Ils se réunissent une conférence internationale dont les délégués, composés moitié d'ornithologues, moitié d'industriels de toutes nations, auront pour mission de rechercher et d'indiquer les espèces d'oiseaux qui ont réellement besoin de protection, déclarer, s'il le faut, l'interdiction temporaire de la chasse dans les pays d'origine, tout en assurant à l'industrie des plumes pour parure son approvisionnement rationnel.

Il est à souhaiter que cette conférence aboutisse et que, grâce à ses travaux, les négociations soient préservées des coups de fusil... les ouvriers, de la misère.

## Chronique locale et régionale

### LIEGE

#### UNE BONNE INITIATIVE

Aide et protection aux œuvres de l'Enfance. — Il vient de se constituer à Seraing, une section du Comité « Aide et Protection aux œuvres de l'Enfance ». Elle s'occupera de tout ce qui concerne les enfants en bas-âge. Dans quelques jours, elle mettra à la disposition des familles, des aliments farineux convenant spécialement à la nourriture des enfants de 8 mois à 3 ans.

Ces farines recommandées par les médecins sont de deux sortes ; l'une dénommée Aliment National, est destinée aux enfants de 8 à 18 mois ; l'autre, dénommée Racahout National, est destinée aux enfants de 18 mois à 3 ans. Elles sont distribuées en paquets hygiéniquement dosés.

En raison de la difficulté et des incertitudes de l'approvisionnement de ces matières, un enfant ne pourra, en aucun cas, recevoir plus d'un paquet par semaine de l'aliment correspondant à son âge.

Ces aliments pourront être remis gratuitement aux familles assistées par le conseil de secours de la commune ; ils seront vendus aux autres familles au prix de 40 centimes le paquet.

N. B. — Les parents, assistés ou non, qui désirent profiter des offres dont il est question ci-dessus, devront se faire inscrire en présentant : 1<sup>re</sup> L'our livret de mariage ; 2<sup>re</sup> Un certificat qu'ils demanderont à leur bureau habiuel de secours. Les personnes non assistées devront produire, au lieu de ce certificat, leur carte de distribution de pains.

Les inscriptions seront reçues le samedi 26 juin, de 2 à 5 heures, dans toutes les écoles primaires de filles de la commune. Les parents sont priés de se présenter à l'école de leur quartier.

Feuilleton de *L'Echo de Liège* No 23

## LE MARIAGE CHIFFON

par Gyp

L'entrée du comte d'Azen lui fit l'effet d'une douche. Il commença par l'examiner avec un grand respect, ému en quelque sorte par la présence d'un prince pour de bon ; mais bientôt il oublia le prince et ne vit plus que « rival ».

La venue de ce petit bonhomme, plus jeune et guère plus beau que lui, diminuait considérablement son prestige.

Quand l'orchestre préluda, *Druz liards de beurre* voulut s'évincer vers Corse, mais il arriva devant elle à l'instant même où elle filait entraînée par le comte d'Azen. Il constata avec déculement que le prince valsait à trois temps merveilleusement, comme seuls les gens de son pays savaient valser.

Et non seulement, il aurait ce soir la succès de situation, de curiosité, d'étonnement, auquel il avait droit, mais encore il aurait un succès d'homme également mérité. De cela, le petit Barfleur ne se consola point.

Il courut à madame de Liron qui arrivait, suivie de son mari et de son beau-frère, délicieuse et élatait dans la robe rose entrevue chez la couturière, et lui demanda cette valse...

Mais la petite de Liron désirait avant

### Nos agents

Depuis lundi matin, les agents de poste fixe aux principaux carrefours de la ville sont de nouveau pourvus du bâton blanc, qui avait été abandonné depuis quelque temps.

### Perdu ou volé

Mme Marie B., épouse F., demeurant rue Sainte-Walburge, avait pris place sur le tram Liège-Rocourt.

Elle descendit à l'arrêt de la rue Vieille-Voie de Tengres, pour regagner son domicile. A peine rentrée chez elle, elle constata la disparition de son portefeuille renfermant, outre une somme de plus de 60 francs, des papiers divers.

Elle ne sait si elle a été la victime d'un vol ou si elle l'a perdu en route.

La police informée fait des recherches.

### Naïf

Un sieur Victor B., de Seraing, avait confié à un inconnu, rue de la Cité, une somme de 10 fr. 60, pour faire l'achat de deux caisses de marchandises à la maison Bouvier, rue Léopold.

Inutile de dire que le trop naïf B. ne revit ni son homme, ni la marchandise.

Le dupé n'a pu que porter plainte à la police en donnant le signalement de l'individu.

### Acte de probité

Malgré les temps durs que nous traversons l'honnêteté survit chez les Liégeois.

Mme M., ayant hier perdu son portefeuille rue St-Gilles, est rentrée en possession de son bien, grâce à M. Houbart, de la rue Grandgagnage, qui avait trouvé le portefeuille et l'avait rapporté.

### Une femme en colère

Mme Célestine M. n'est certes pas la douceur même. Dimanche, vers 11 heures 30 du soir, se trouvant au restaurant L., rue du Carré, elle eut une discussion avec la patronne, Mme M. se mit à frapper fureusement à coups de poing. C'est ainsi qu'elle brisa une vitre. Elle eut à l'avant-bras coupé plusieurs tendons sectionnés. Conduite à la permanence, elle y reçut les soins du docteur Fischer qui lui a appliquée plusieurs points de suture.

### Arrestations

La brigade de sûreté a arrêté le nommé Arthur E., recherché du chef de vol de literies.

### Dans le trône !

Depuis quelques jours, on constatait que les troncs garnissant l'église St-Pholien étaient visités par des voleurs.

Le sacristain s'étant mis en observation surprit une femme au moment où elle introduisait dans l'orifice d'une des boîtes une baguette propre à pêcher les soins.

Au moment où le sacristain allait l'atteindre, la femme prit la fuite, suivie par le sacristain, criant au voleur. L'agent Deprelle, de la Sûreté, qui passait à ce moment, se mit également à la poursuite de la fuyarde, et il la cueillit. L'ötötie dans une impasse. C'est une nommée Jeanne D., âgée de 23 ans, demeurant au quartier d'Outre-Meuse. Conduite au cabinet de M. Neuquin, le chef de la brigade de sûreté, elle a reconnu les faits lui reprochés.

### La Monnaie

Depuis lundi matin, la Banque Nationale a mis en circulation des pièces en nickel de 0,05, 0,10 et 0,25 centimes.

Ces pièces, dont nous avons quelques spécimens sous les yeux, nous parviennent du Congo belge et on nous les adresse pour remédier à la pénurie existante de la monnaie divisionnaire. Très jolies, elles portent d'un côté Congo belge avec la traduction en flamand, *Légi'sch-Congo*.

L'autre côté représente l'étoile congolaise, avec la valeur de la pièce.

La frappe est de 1911.

Serons-nous enfin débarrassés de ce fameux cauchemar ? Pas de monnaie !

### Pédestrians

En vue de la prochaine course pédestre annoncée par l'*« Echo de Liège »*, les concurrents se sont mis à l'entraînement lundi dans l'après-midi. On a pu voir nos coureurs filer à travers les rues poursuivis

tout se faire voir au comte d'Azen « dans son bon jour », et elle savait que les petits hommes ne font pas valoir les femmes qui dansent avec eux. Elle répondit, un peu agacée de cet empressement intempestif :

— Mais... tout à l'heure... j'arrive... laissez-moi respirer...

Puis, s'adressant au marquis :

— Alors... c'est sûrement... votre ours de frère n'est pas là...

— Tout ce qu'il y a de plus sérieux...

— Et il ne paraîtra pas...

— Et il ne paraîtra pas...

Elle leva les yeux au plafond :

— Il est là-haut... au-dessus de ce vase...

— Mais oui...

— Qu'est-ce que ça lui fait... où il est... ?

se demanda Corse, qui regardait la jeune femme toute fraîche sous son aurore de diamants.

Rien dans cette rondelette poupee, aux yeux polissons, aux lignes un peu vulgaires, ne plaisait à Chiffon. Mais en voyant l'enthousiasme excité par la petite de Liron, elle se disait, avec un effort presque douloureux pour comprendre cette admiration qu'elle ne s'expliquait point :

— Parfait quelle est bien jolie !...

Le due d'Aubières s'approcha :

— A quoi pensez-vous... mademoiselle Chiffon ? vous avez l'air d'un petit conspireur ?...

Corse rougit :

— A rien...

— Tiens... vous avez l'air préoccupée... je dirais sombre... si ce vilain mot tout noir pouvait s'appliquer à vous...

Et, comme la petite troublée balbutiait une insignifiante réponse, il demanda affectueusement :

— Est-ce que vous avez du chagrin... ?

— Est-ce que quelque chose ne va pas comme vous voulez ?...

Mais la petite de Liron désirait avant

vant l'itinéraire probable. Bref, la lutte promet d'être chaude.

### Promenades et excursions

Les localités dont les noms suivent peuvent être visitées par tous sans passeport ou autorisation.

Alleur, Angleur, Ans, Barchon, Belœil, Bois-de-Breux, Bressoux, Beyne-Heusay, Chêne, Embourg, Fléron, Flémalle-Haute, Flémalle-Grande, Glain, Grivegnée, Grâce-Berleur, Hertal, Hollégne-aux-Pierres, Jemeppe, Jupille, Kinkempois, Lantin, Liers, Loncin, Milmort, Montegnée, Ougrée, Queue du Bois, Retinne, Rocour, Romée, St-Nicolas, Sclessin, Seraing, Tilleur, Val-Saint-Lambert, Vaus-sous-Chèvremont, Vottem, Voroux-lez-Liers, Wambrechies.

Pour les endroits suivants, qui se trouvent aussi à proximité de Liège, le passeport est obligatoire.

Hermalie-sous-Argeanteau, Hermée, Jupille, Micheroux, Mons-Crotteux, Tilff.

### SERAING

Le Conseil communal est convoqué pour le mercredi 23 juin, à 5 heures.

Ordre du jour : 1) Subsidié à l'Ecole de mécanique de Liège ; 2) Avis à émettre sur les budgets des écoles moyennes pour l'exercice 1915 ; 3) Demande relative à la cession d'une concession de terrain au cimetière ; 4) Demande d'indemnité pour le service du contrôle des denrées alimentaires ; 5) Indemnité à allouer au greffier du Conseil de conciliation des ouvriers communaux ; 6) Demande d'indemnité d'un agent de police ; 7) Demande de pension d'une veuve d'agent de police.

8) Nomination des délégués du Conseil communal à la Commission spéciale instituée en séance du 4 mai 1914 (école industrielle de Seraing, école moyenne. Programmes et locaux).

Seraing, le 20 juin.

De notre correspondant, le 20 juin :

LE PAIN BLANC. — Ces braves Liégeois (de Liège), car nous nous sommes Liégeois aussi, mais de banlieue, vont donc encore une fois être privilégiés.

L'*« Echo de Liège »* nous annonce, en effet, dans son n° du 16, que le pain blanc va refaire son apparition à L'ëglise. Vraiment, ils sont changés les gens de la ville. Savez-vous combien de jours nous avons joui du pain blanc à Seraing depuis la guerre ? Exactement 12 jours en tout et pour tout.

Peu-à-peu, les Liégeois ont été favorisés. Cependant la commune de Seraing est ravitaillée de la même façon que ces deux villes. Elle paye sa quote-part à la société coopérative, elle a même souscrit plus que sa part et elle est représentée au sein de la Coopérative d'Alimentation par son échevin M. Merlot.

Nous, Sérésiens, cela nous fait sourire quand nous lisons des avis semblables dans les journaux, ça nous fait sourire ou pleurer, car savez-vous qu'à Seraing, une semaine sur trois nous ne pouvons même pas avoir quelques kilos de farine pour faire un pain pour quatre jours à nos malades ?

Oui ou non, les Sérésiens sont-ils sur le même pied que les habitants des grandes villes ?

On ne contestera pas les faits que j'avance ici, et pour cause. Et il serait désirable que chacun mange de ce pain blanc à son tour.

Nous, Sérésiens, cela nous fait sourire quand nous lisons des avis semblables dans les journaux, ça nous fait sourire ou pleurer, car savez-vous qu'à Seraing, une semaine sur trois nous ne pouvons même pas avoir quelques kilos de farine pour faire un pain pour quatre jours à nos malades ?

Après avoir entendu quelques témoins, le Ministère Public requiert la condamnation du prévenu ; d'abord parce que le dossier contient un certificat médical constatant que la femme Gr... portait des traces de coups, et ensuite parce qu'elle a été victime, au moment des faits, dans un état qui ne laisse pas de doute.

Le prévenu s'en tire avec 26 francs d'amende, sursis de 3 ans, après plaidoirie de son défenseur Me Schindler.

Le père Gr... prévenu d'injures à sa belle fille est acquitté.

### Chronique Religieuse

#### Nominations ecclésiastiques

Liège. — M. l'abbé Fl. Thys, curé de Sclessin, est transféré à Liège St-Servais, en remplacement de M. H. Vranckx, qui prend sa retraite.

ANDRIMONT ST-LAURENT. — M. l'abbé J. Husson, vicaire à Hodimont (Werviers) est nommé curé à Andrimont St-Laurent, en remplacement de M. Schroer, démissionnaire.

VAL ST-LAMBERT. — M. l'abbé Soors, vicaire à Tilleur, en remplacement de M. Fabri François, admis à la retraite.

— Mais non... je n'ai pas de chagrin... ni rien... dit vivement Chiffon.

Elle voulait faire cesser cet interrogatoire qui, sans qu'elle sût pourquoi, l'embarrassait, elle interrogait à son tour :

— L'élection de l'oncle Marc est sûre... pas... pas...

— Je le crois... mais il ne me paraît pas s'en soucier beaucoup... de son élection... je l'ai vu ce matin... et il ne m'a pas dit trois mots... il a l'air d'oublier que c'est dimanche prochain... lui aussi... il a l'air préoccupé...

— Ah... fit la petite, inquiète.

Et tout de suite elle pensa :

— C'est peut-être à cause de madame de Liron... qu'il est préoccupé ?

Le colonel remarqua le regard vague de Corse et la petite moue serrée de ses lèvres :

— Vous voilà encore partie bien loin d'ici... mademoiselle Chiffon... bien loin, dans le pays bleu...

Cette porte reçut le nom de « porte du pont des Arches » ou « porte Ste-Catherine ». Elle était gardée par des arbalétriers auxquels une petite tourelle surplombait la porte servant de corps de garde.

Un usage aussi baroque que caractéristique, et dont l'origine est vivement controversée, subsista à Liège du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle (4).

Le mardi de la Pentecôte, vers six ou sept heures du soir, arrivait au pont l'« Amer-Cœur », une députation vénérable se composant d'hommes et de femmes.

En tête marchaient trois hommes. L'un portait une croix à laquelle était suspendue une bourse. Les notables vénérables, ainsi que les derniers mariés de Verviers, accompagnait le cortège. La porte d'Amer-Cœur ne s'ouvrait devant eux que sur ordre du grand Maître. Le bourgmestre de Verviers, après avoir salué le premier Maître de la Cité, exposait que ses concitoyens et lui venaient payer la redérence contractée par leurs aïeux envers l'église de St-Lambert. Alors, sur l'invitation du grand Maître, ils faisaient leur entrée en ville, suivis d'une foule innombrable. Sur le pont des Arches, le cortège s'arrêtait, et les plus jeunes mariés, se tenant par la main, au son des tambours et timbales, dansaient sous les acclamations bruyantes des spectateurs. Le lendemain, après diverses cérémonies qui ne peuvent trouver relation dans cet essai de monographie, le cortège se dirigeait rue du Pont.

La dernière mariée recevait des servants de ville un vieux setier placé sur un tréteau. Porteuse de ce petit récipient, qui servait à mesurer le grain, la jeune femme gagnait le pont des Arches, escortée de la foule. Elle déposait son fardeau que les sergents de ville brisaient au milieu des clamours populaires, qui ne prenaient fin que lorsque les débris du setier avaient été jetés à la Meuse ! (5)

A ce sujet, certains historiens déclarent que cette cérémonie avait été imposée aux Verviétois parce qu'ils avaient fait usage de fausses mesures et que c'était pour commémorer la condamnation encourue de ce chef qu'ils devaient un souvenir historiquement expiatoire.

Ferdinand Héaux réfute cette assertion en déclarant que Liège ne pouvait imposer ses mesures aux villes voisines. Chaque ville ou village avaient ses poids et mesures et Verviers conserva les siens jusqu'à l'introduction du système métrique.

En brisant le setier vis-à-vis du bureau du fisc, établi sur le Pont des Arches, il semble plutôt que les Verviétois déclaraient exempts des droits de péage, les marchandises et particulièrement les draps qu'ils envoyait à Liège.

us verrons demain comment à diverses périodes, les inondations emportèrent le vieux Pont des Arches et ses tribulations qui accompagnèrent l'histoire de la cité liégeoise.

Jean MARY.

(1) Ferdinand Héaux. — *Notice sur le Pont des Arches*. Liège 1859.

(2) Reginard, prévôt de Boon, acheta l'évêché de Liège. Se distingua par sa philanthropie, reconstruisit l'abbaye St-Laurent et fonda à Liège l'église de Notre-Dame-aux-Mousques en reconnaissance de la cessation d'une épidémie causée par des insectes. (*Biographie liégeoise* par le comte Bédelière : Liège 1836, page 48).

(3) Obituaires de St-Denis : archives de l'Etat.

(4) « Histoire de la Cathédrale de St-Lambert », par le comte Van den Steen de Jehay, ouvrage publié en 1860 et très rare : 700 pages de 0,35 sur 0,54 centim. !

(5) Fouillon. « *Historia Liodiensis* », vol. I, fol. 377.

(A suivre).

## CHRONIQUE SPORTIVE

### FOOT-BALL

### Les Résultats des Matches de Dimanche

#### COUPE PROVINCIALE

Tilleur II — Wandre, 3-0.  
U.S. Liège, — Ans 7-0.  
Seraing — Bressoux, 2-1.  
Herstal — Micheroux, 0-9.  
Autres matches :

Tilleur I — Jemeppe I, 1-2.  
S.C. Bois d'Avroy I — Jemeppe II, 4-1.  
S.C. Bois d'Avroy II — U.S. Liège II, 0-5

Classement de la Coupe Provinciale :

	J. G. P. N. G. P. C. P.
Union Sport. Liège	4 4 0 0 15 3 8
Seraing F.C.	4 3 1 0 8 4 6
Micheroux F.C.	8 2 0 1 12 5
Bressoux F.C.	4 1 2 1 7 8 3
Tilleur F.C.	3 1 2 0 4 4 2
Wandre F.C.	9 1 3 0 7 15 2
Ans F.C.	8 0 1 1 8 1
Herstal F.C.	4 0 8 1 8 9 1

Les réunions de ce dimanche favorisées par un temps splendide ont encore attiré de nombreuses personnes aux terrains de football. Comme partout, ces matches sont organisés au profit d'œuvres de prisonniers, on ne peut se réjouir en voyant les spectateurs assister toujours plus nombreux aux manifestations de leur sport favori.

### A SERAING.

Beaucoup de monde pour assister à la difficile victoire de l'équipe locale sur le Bressoux F.C. qui succombe par 2 goals à 1. Tout à la fin du premier time, Seraing réussit son premier goal par l'intermédiaire de Marchal et le repos trouve les équipes avec 1 goal d'avance pour Seraing, pour Seraing.

Un quart d'heure après la reprise, Marchal marque de nouveau pour porter ainsi le score à 2 à zéro, en faveur de Seraing. Peu après Louon de Bressoux sauve l'honneur de son club.

Par cette difficile victoire, le Seraing F.C. se tient toujours prêt à profiter de la moindre défaillance de l'Union Sportive.

### A LIEGE.

Sur son terrain de Cointe, l'Union Sportive inflige à Ans F.C. la forte défaite de 7 goals à zéro. Cette belle victoire de l'Union la maintient en tête du classement et montre qu'elle a l'intention de défendre chèrement sa première place.

### A HERSTAL.

Micheroux tenant à confirmer ses précédents résultats a battu nettement le Herstal F.C., sur son terrain, par 3 goals à 0. Par cette victoire, Micheroux se montre un candidat sérieux aux places d'honneur et avec lequel devront compter l'Union Sportive et Seraing.

### A TILLEUR.

Chez les « bleu et blanc » où la réunion était particulièrement intéressante, on peut évaluer à 2000 personnes, le nombre de spectateurs qui avaient tenu à venir encourager leurs favoris.

Le matin à 10 heures, avait eu lieu un match entre le Sporting Club du Bois d'Avroy et la deuxième équipe de Jemeppe et dont le résultat est 4 à 1 en faveur du club du Bois d'Avroy.

A 3 heures, devant les nombreux spectateurs presque tous fleuris par de gentilles bouquetières, l'arbitre M. Rorive fait aligner les équipes suivantes :

Tilleur II : Demet, Fontaine, Nyssens, Huynen, Navez, Marquet, Godin, Expels, Charlier, Wasseige et Martin.

Wandre F.C. : Davisen, Monfort, Dael, Michel, Robert, Lenders, Videz, Dael, Dael, Fortemps et Maassen.

Après un quart d'heure de jeu, Martin marque un fort joli goal pour Tilleur. Le premier time se poursuit sans amener de changement dans le score, les deux équipes attaquant tour à tour.

Le second time est aussi disputé que le premier et Martin réédite son exploit du premier time en plaçant un shot que le keeper de Wandre ne peut arrêter.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma parfaite considération.

proposés les organisateurs leur assuré d'avance le concours des meilleurs éléments disponibles et le public, qui aura l'occasion d'assister à une rencontre où le niveau du football sera plus élevé, se rendra certainement en grand nombre à ces matches de charité.

### COUPE LIEGEJOISE BELGICA.

Résultats des matches qui se sont disputés sur le terrain de l'Excursion Club de Grivegnée :

Cercle Sportif Chêneen III — L'Eclair d'Angleur, 7-2.

Racing Club Liégeois II — Congrès F.C. Liégeois, 4-4.

A liquider 25 VELOS NEUFS à fr. 90. Léonard Ledent, Hodister-Pepinster.

### Le coin de nos lecteurs

#### LES FARINES

Monsieur le Directeur du journal l'« Echo de Liège »,

En réponse à l'article paru le 16 dans votre journal au sujet des farines, voudriez-vous avoir l'obligeance d'insérer les lignes suivantes :

Votre correspondant a raison de protester contre le prix des farines et du froment, qui est encore coté de 80 à 90 fr.

Sciemment, il a tort de s'en prendre aux détenteurs éventuels de ces marchandises dans la province de Liège, car ceux-ci ont en général liquide tous leurs stocks, et cela en forte perte à cause de la panique provoquée par la dernière affiche, fixant le prix par arrêté à fr. 60 les 100 kilogrammes.

Les vrais détenteurs de froment se trouvent soit à Bruxelles, soit dans le Luxembourg, et nous n'en pouvons malaiséement trouver les prix payés par les messieurs trouvant les prix payés par les marchands de Liège trop peu rémunérateurs.

Il y a acheteur autre part à des prix plus élevés, de sorte que l'on doit s'attendre à une nouvelle hausse du froment d'ici un très bref délai.

J'ai entendu plusieurs vendeurs déclarer ne plus vouloir expédier à Liège du froment, à cause de la menace de réquisition à un prix au-dessous de leur prix courant; et il faut reconnaître que beaucoup d'affaires se feront en perte pour eux dans ces conditions.

Quant à la farine blanche, elle nous vient de Hollande, et elle coûte aux revendeurs à peu près 140 fr. pour 100 kilogrammes. De plus, je n'en parlerai pas, faute de compétence.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma parfaite considération.

#### UN LECTEUR DE VOTRE JOURNAL.

#### PAIN ET FARINE.

Monsieur le Directeur de l'« Echo de Liège »,

Je me permets d'abuser de votre journal pour répondre aux diverses réclamations de particuliers et boulangers sur la question du prix des farines.

Ce que ces messieurs déclarent est parfaitement exact, mais à qui la faute, n'est qu'à s'en prendre à eux-mêmes.

Quand, au début, le froment était offert à nos commerçants, au prix de 40 francs, ces messieurs payaient 50 à 55, voire 60 francs; ceci afin d'avoir de la réserve et de pouvoir servir leur clientèle, c'était au plus offrant. Les trois quarts des commerçants n'ont pas reçu leur achat parce que les réclamants d'aujourd'hui arrêtaient en cours de route les charretiers et faisaient céder ces derniers sans scrupule, par l'appât du gain. Maintenant, que le mal est enraciné, ils voudraient que l'Administration intervienne parce que leurs intérêts sont lésés.

Quoi qu'il en soit, le Comité de ravitaillement seul pourrait remédier indirectement à cet état de chose :

1. En distribuant moitié blanc et moitié gris à toutes les familles indistinctement, de façon à ce que l'on ait toutes les semaines du pain blanc pour les personnes âgées, les enfants et les malades, d'où baisse des farines vu que la demande serait moindre chez les boulangers. Mais, si l'on continue à faire panifier toute la farine grise d'une suite et la blanche de même, il y aura hausse quand il y aura du pain gris et baisse quand il y aura du pain blanc, c'est incontestable.

2. Le froment indigène se fait rare et plus on approchera de la moisson et plus il diminuera; il me semble qu'il ne vaut plus la peine d'en parler, mais que c'est état de chose serve de leçon pour la saison prochaine.

Recevez, Monsieur, etc.

#### LE MATCH LIEGE-VERVIERS.

Une réunion a eu lieu hier en vue de l'organisation d'un match de football entre les villes de Liège et Verviers, au profit de la Caisse de Jouteurs de Football prisonniers. Le premier match aurait lieu à Verviers le 4 juillet et le retour-match à une date qui n'est pas encore fixée et probablement au terrain de Tilleur.

Le Comité fait appel à la bonne volonté des joueurs de 1<sup>re</sup> division, réserve, promotion et division II, sur le concours desquels il compte pour faire disputer ce match et les prix de faire connaître leur adresse chez Monsieur Putz, rue de Fragnée. Le Comité de l'organisation fera alors la meilleure sélection possible pour désigner les représentants de la ville de Liège à ce match. Le but que se sont

proposés les organisateurs leur assuré d'avance le concours des meilleurs éléments disponibles et le public, qui aura l'occasion d'assister à une rencontre où le niveau du football sera plus élevé, se rendra certainement en grand nombre à ces matches de charité.

Pourquoi ne pouvons-nous pas avoir du pain frais tous les jours ? Pourquoi n'avons-nous pas du pain blanc comme à Liège ? Pourquoi devons-nous attendre une heure en plein soleil ou dans la pluie avant d'avoir notre pain ? Pourquoi y en a-t-il toujours qui ont leur pain réservé ? Ces personnes n'ont pas besoin de faire la queue comme nous. « Les noms et les faits, je les tiens à votre disposition ». Tout le monde est mécontent et ça ne change pas. Serons-nous obligés de faire comme les autres pour avoir ce qui nous revient.

Si les dirigeants sont incapables, qu'ils s'en aillent ou qu'on les remplace. Mais que ça change. Que l'on adopte un système n'importe quel, du moment qu'il contente la population.

« Nous ne demandons pas une aumône, mais notre droit.

En attendant, Monsieur, agréez, etc.

P. V.

Liège, le 20 juin 1915.

Monsieur le Directeur du journal l'« Echo de Liège »,

Je lis avec plaisir dans l'« Echo de Liège » de ce jour, et je vous adresse mes plus sincères félicitations, que l'Administration communale a bien voulu satisfaire au voeu exprimé dans votre numéro 9 du 8 juin courant, en ce qui concerne la délivrance à chacun de son pain préféré et j'ose espérer qu'il ne s'agira pas seulement de certains bureaux, mais bien de tous les bureaux de ravitaillement y compris celui de la rue de Fragnée.

Puisqu'il en est ainsi, pourquoi l'Administration Communale s'arrêterait-elle en si beau chemin en ne mettant pas au plus tôt en pratique, le système de distribution suggéré dans votre numéro 13 du 12 juin courant, concernant les ménages composés de deux personnes et laissés aux personnes seules, la faculté de prendre leur pain quand elles en trouveront le besoin pendant la période des 10 jours, ce qui permettrait à un grand nombre d'entre elles, de s'entendre pour s'approvisionner à tour de rôle et arriver ainsi à manger, plus ou moins régulièrement, du pain frais.

Assez mes remerciements anticipés, veuillez agréer, etc.

client est privé de son libre arbitre. Rien de tel que la concurrence pour stimuler le zèle des fournisseurs et amener ceux-ci à ne pas se fier de la clientèle.

Recevez, Monsieur, mes salutations distinguées.

Ce 20 juin 1915.

UN LECTEUR ASSIDU de l'« Echo de Liège »

Monsieur le Rédacteur

Il y a quelque temps, j'ai lu dans un journal, « l'Echo de la Guerre », si je ne me trompe, un article rappelant succinctement les diverses règles à observer, au point de vue de l'hygiène, afin d'éviter la contagion.

Croyez-vous que, malgré ses règles élémentaires et celles qui dicte l'bon sens chez des gens qui occupent une certaine situation et qui devraient donner l'exemple, il s'en trouve encore qui se contentent leurs literies, carpettes, descentes de lits et autres nids à microbes, par les fenêtres de derrière leurs habitations ! Elles ne devraient cependant pas ignorer, qu'en toute saison, tout le monde ouvre ses fenêtres afin de renouveler l'air des chambres à couche. A cette époque de l'année, celles des cuisines sont également ouvertes, la chaleur y étant insupportable.

Il est inutile de m'étendre plus longuement pour faire comprendre que ces microbes, voire même des insectes, s'introduisent chez les voisins et leur causent non seulement des désagréments, mais les exposent à tous les genres de maladie. J'ai cru devoir vous signaler cette situation afin que veuillez bien la rappeler par la voie de votre journal, si répandu à Liège.

Veuillez agréer, etc.

## Chronique Financière

Suite des coupons échus et payables. (Voir listes précédentes dans nos numéros des 17, 18, 20 et 21 juin) :  
Industries Textiles  
Tissus et Filtreries Réunies 4 %.  
Filature du Canal 4 %.  
Filatures et Tissages Réunis 4 1/2 %.  
Laineuse Barcelonaise act. de cap.  
La Lainière act. de cap. et oblig.  
La Louisiane 4 %.  
Lainière la Dwinia 4 1/2 % act. priv. et ord.  
Lainière des Flandres 4 1/2 % et act. de cap.  
Lainière Gantoise act. et oblig. 3 1/8 et 4 %.  
Le Vesdre 5 % et act.  
La Lièvre act.  
Lotte 4 %.  
Morel et Verbeke 4 1/2 %.  
Produits chimiques.  
Moustier s/Sambre oblig.  
Verdin 4 %.  
Wilese 4 1/2 %.  
Valeurs Cotonnées

Cie Belge Maritime du Congo act. et obl.  
Congo (Cie pour le Commerce et l'Industrie) act et scripte.  
Katanga priv.  
Lacour act.  
Produits du Congo act. de cap.  
Produits Kemerich 4 % (1 et 2 S%).

Industries diverses  
Abattoirs et Marchés d'Anderlecht 4 %.  
Agence Maritime Walford act. priv.  
André de Vriendt (Etabl.) act. de cap. et fond.  
Banc d'épreuves oblig.  
Belgo Canadian Pulp Paper 4 1/2 et 5 % et act.  
Bell, Teleph. Manufactur Cy oblig.  
Bodéga 5 1/2 %.  
Bougies de la Cour 4 % et act. priv.  
Brasserie et Laiterie de Haecht, act.  
Caoutchouc (Commerce et Industrie) obl.  
remb. des titres, act. priv. et ord.  
Englebert fils et Cie, 5 % et remb des titres, acompte de fr. 25 aux actions.  
Eglise de St-Gilles 4 %.  
Explosifs Favier act.  
Floridienne act.  
Galeries St-Hubert 5 %.  
Glacières mobiles act.  
Grand Bazar du boulevard Anspach act.  
Grandes Galeries Belges act. priv. et ord.  
Gratry (Etabli. Américains) 5 %.  
Halle et Marchés couverts act.  
Imprégation des Bois act.  
Minoteries et Elevateurs à Grains 4 %.  
Moulins des 3 Fontaines act. priv. et jouiss.  
Pêcheries à Vapeur act.  
Produits céramiques de Maastricht act.  
Produits laitiers Montzen act.  
Soie artificielle (Procédé Viscose) act. priv., ord. et de cap.  
Sucreries de Wanze 4 %.  
Sucreries et Raffineries de Pontelongo 5 % act. de cap. et ord.  
Sucreries et Raffineries en Roumanie 5 % act. de cap. ord. et jouiss.  
Sucreries de Moerbeek act.  
Sucreries de Wanze 4 % et act.  
Sucrerie de Tucuman act. de cap.  
Usine de Désargentation act.  
Habitations ouvrières act.  
Divers  
Ville de Milan oblig. et titres remb.  
Ville de Rome 3 3/4 %.  
Ville de Budapest obl.  
Crédit communal et prov. Italien oblig.  
Rente Roumaine 1903 obl.  
Ville de Lisbonne 4 % 1886  
Province Rhénane 3 1/2 et 3 00 %.  
Crédit communal des Pays-Bas (toutes les échéances).  
Roumain 4, 4 1/2 et 5 %.  
Roumain 1898 4 %.  
Roumain 1898 4 %.  
Grand-Duché Luxembourg 1894 3 1/2 %.  
Suédois 3 1/2 % 1904, 1905.  
Roumain 1903 5 %.  
Américains en dollars.  
Argentine pesos papier  
Argentine pesos or

Cuba 5 % Int.  
Espagnol 4 % Int. et divers en pesetas.  
Chemins de fer Andalous.  
Chemins de fer Asturias Galice  
Chemins de fer Barcelone priorité  
Chemins de fer Cordoue Séville  
Chemins de fer Est de l'Espagne  
Chemins de fer Nord de l'Espagne  
Chemins de fer Madrid Cacélos  
Chemins de fer Pamplona Spéciale  
Chemins de fer Réal à Badajoz  
Chemins de fer Madrid Saragosse Alicante  
Danois, Norvégiens, Suédois, Est et Int.  
Hallandais divers.  
Italiens.  
Japonais (Yen).  
Japonais Ext. 1906 4 %, 4 1/2 %, 1re et 2e séries.  
Madrid 1888.  
Madrid 1868 amortis.  
Roumains divers (Intérieur excepté).  
Suisses divers.  
Uruguay 3 1/2 %.  
Uruguay Banque Hypothécaire Nationale (Cédules).  
Brésil 5 % 98 fund ing et 5 % 1903.  
Etat de Pernambuco.  
Commune de Doura 1897 3 %.  
Ville de Bucarest 1895 98 4 1/2 %.  
Ville de Jassy 1906 4 1/2 %.  
Ville de Sofia 1910 4 1/2 %.  
Ville de Gothenbourg 4 %.  
Ville de Stockholm 3 1/2 et 4 %.  
Ville de Copenhague 3 et 3 1/2 %.  
Emprunts Uruguayan, Suédois, Chiliens, —  
Bons du Trésor Roumain  
Lettres de gage — Banque Nationale Bulgarie.

MANÈGE SUR LA FONTAINE (LIEGE)  
(SOCIETE ANONYME)

MM. les Actionnaires sont informés qu'une seconde assemblée générale (Extraordinaire) aura lieu le 3 juillet 1915, au Manège, à 8 h. (H.B.)

### ORDRE DU JOUR

1<sup>re</sup> Approbation des Comptes 1914-15 ;  
2<sup>re</sup> Questions financières à conclure, etc. ;  
3<sup>re</sup> Nominations statutaires.  
N. B. — Pour pouvoir assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'art. 28 des statuts. 293

## Chronique des Marchés

### (MERCURIALE)

HASSELT. — Du 19 juin.  
Rouille, 1re qualité, fr. 1.60, 1.80.  
Id., 2e qualité, fr. 1.40.  
Oeufs, 0.12 et 0.13 pièces.

## Etat-Civil

### ETAT-CIVIL DE LIEGE

du 21 juin 1915

Naissances : 3 garçons, 2 filles.

Décès : 4 hommes, 2 femmes.

Hommes. — François Dooms, débardeur 71 ans, quai des Pêcheurs, 16, époux Davenne ;

François Fumal, s. p., 74 ans, rue Thier de la Chartreuse, 47, célibataire ; Jean Louis, houilleur, 41 ans, à Jupille, époux Humbert ;

Camille Varlet, ajusteur, 42 ans, rue St Nicolas, 220, veuf Baeten.

Femmes. — Marie Bohon, s. p., 64 ans, rue St-Marguerite, 3, épouse Thonard ; Marie Mélard, s. p., 65 ans, à Grâce-Berleur, épouse Sadet.

### ETAT-CIVIL DE SERAING

du 13 au 19 juin 1915

Naissances : 6 garçons, 4 filles.

Décès : 3 hommes, 3 femmes, 3 enfants.

Hommes. — Alexis Lenaers, menuisier, 33 ans, avenue des Champs, 41, célibat. ; Hubert Destiné, s. p., 64 ans, rue de l'Ecurie, 8, époux Herpelinck Marie ;

Henri Voué, s. p., 68 ans, rue Ferrer, 209, célibataire.

Femmes. — Yzenpoldine Bourlard, s. p., 60 ans, rue des Moutons, 30, épouse Crine Jean ;

Désirée Coune, s. p., 28 ans, rue Vecquée, 214, célibataire ; Barbe Stroble, s. p., 42 ans, rue des Bas Sarts, 116, épouse C. Grosjean. Promesses de mariage : — J. J. Lejeune, houilleur, rue Cornillon, 45, et M. L. Neuville, s. p., rue Cornillon, 45 ; H. Michel, manœuvre, rue Rotheux, 92 et L. Delhalle, s. p., rue du Puits, 91. Mariages. — A. Smeets, employé communal, rue Morchamps, avec Marie Loozé, s. p., rue des Franchimontois ; Louis Ottelet, houilleur, rue du Val, avec Laure Verheyden, s. p. rue du Many

On nous prie d'annoncer la mort de Madame Victor DISTAVRE née Léonie PAILHE

décédée à Huy, le 20 juin 1915, à l'âge de 64 ans.

L'enterrement se fera dans l'intimité. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, la présente en tenant lieu. 466

## PUBLICITE

Lorsqu'une annonce porte la mention : Ecrire à telles initiales au bureau du journal, il est inutile de nous demander qui nous a fait parvenir l'annonce. Il s'agit de personnes qui désirent que leur nom ne soit pas connu. C'est précisément la raison pour laquelle elles emploient la formule : « Ecrire à telles initiales », et il n'y a qu'à répondre aux lettres et chiffres indiqués.

Avant de remettre ces lettres au destinataire, l'administration de l'« Echo de Liège » exige rigoureusement la quittance délivrée à la personne qui a fait insérer l'annonce.

Enfin nous ne possédons pas de renseignements ni d'indications sur les emplois, ni sur les maisons ou objets mis en vente ou à louer.

Les journaux ne sont pas des agences de renseignements ni de placement. Nous nous bornons à publier, sans responsabilité aucune, lesannonces telles qu'on nous les transmet dès l'instant que leur tenuent nous convient.

L'Autorité Allemande défendant de crier les journaux le dimanche matin, avant onze heures, nous prions nos lecteurs de réclamer leur numéro.

## A nos Clients

Nous acceptons jusque midi des petites annonces à insérer le soir même.

## PETITES ANNONCES

Les petites annonces sont reçues :

### A LIÈGE

Bureau du journal, 15, rue du Mouton-Blanc (Au second) ;

A la maison Bellens, rue de la Régence ;

Librairie Sterken, 17, rue Grétry, Beaufort, 19, rue St-Hubert, Liesenborghs, 53, rue de Bruxelles, Lismonde, 75, rue St-Marguerite, M. Bourseaux, 312, rue St Gilles.

### A HUY

A la librairie Faust, 50, rue Neuve ;

### A VERVIER

A la librairie Boumal, 50-54, place Verte.

### A HANNUT

Flamand-Gaillard, coin du Marché au Porcs.

### A HERSTAL

Breuls-Leloup, 32, Place Coronmeuse.

### A PRAYON-TROOZ

Félix Dejardin, imprimeur, coin du Grand-Pont.

### SERAING

Maison et succursales Génard :

jouions cette sonate de Grieg qui fait le bonheur de ma mère ? dit la voix brève de lord Gérald.

Les sourcils étaient violemment froncés, le regard qui, une seconde, effleura lady Dulkay, exprimait une irritation intense... Il se détourna pour prendre son violon, et Magali, profitant de cette diversion, regagna sa place.

Elle eut un léger tréssaillement en apercevant lord Lowthead debout, à quelques pas d'elle. La physionomie du vieillard exprimait un étrange mélange de colère et d'émotion, ses lèvres s'ouvraient et se refermaient, comme s'il ne pouvait se décider à parler...

— Vous avez une bien belle voix, dit-il enfin avec effort. Je vous ai écoutée avec beaucoup de plaisir... J'aime extrêmement la musique, toutes ses formes, et je suis très difficile, parce que connaisseur. Vous pouvez donc être assurée de ma sincérité si je vous dis qu'aucune voix au monde, hormis une seule, n'a jamais produit sur moi une telle impression.

Et le bizarre vieillard, sans attendre une réponse de Magali, regagna son embrasure de fenêtre où il se mit à écouter avec une attention ardente les phrases originales du maître norvégien, rendues avec un art exquis par le violon du due Staldfeld.

Comme la sonate finissait, Mlle Amélie, habillée pour sortir, parut au

seul d'une porte et fit un signe discret à Magali. Celle-ci se leva et s'approcha de lady Isabel qui se tenait près du piano.

— Si vous n'avez plus besoin de moi, Isabel, puis-je aller jusqu'à Cunningham avec Mlle Amélie ? demanda-t-elle à voix basse.

— Certainement, ma chérie. Mais ne pouvez-vous attendre le thé ? Vous devez avoir besoin de prendre quelque chose après avoir si admirablement chanté...

— Ce serait charitable de votre part d'attendre un peu, mademoiselle Amélie, ajouta le due en se tournant vers la vieille demoiselle. Lorsqu'une artiste rend avec cette perfection une œuvre d'une aussi grande difficulté, et surtout, fait à ce point passer son âme dans sa voix, il est à peu près impossible qu'il en aille ainsi sans une véritable fatigue.

— Demandez à Gérald, mylord, de demander à Mlle Amélie... Vous restez, n'est-ce pas, chère Mademoiselle ?... Oui, c'est cela, Gérald.

Le due s'était avancé et approchait un fauteuil pour la vieille demoiselle. Puis il s'assit près d'elle et se mit à causer avec gaieté, tandis que lady Isabel et Magali servaient le thé.

Il s'interrompit en voyant s'approcher lord Lowthead.

— Où vous cachez-vous donc, mylord ? demanda-t-il en avançant un siège au vieillard. Avez-vous bien joué de la musique ?

— Admirablement... Vous empênez votre auditoire, mon cher lord, en vérité ! Ceci soit dit sans flattery, car chacun sait que je ne suis pas fort en cette matière. Certains m'appellent ours mal léché, parce que laisse trop bien voir mes sentiments défavorables. Aujourd'hui, tout était parfait...

— Comment avez-vous trouvé la voix de miss Daulley ? demanda le due en

étendant la main pour prendre une boisson glacée sur le plateau que lui présentait sa sœur.

— Mais incomparable ! murmura lord Gérald d'un ton d'admiration contenue.

Lord Lowthead, dont le regard voilé se posait depuis un moment sur Fredy, assis à quelque distance près de lord Dorwilly, se tourna tout à coup vers le due.

— Qu'est-ce donc au juste que ces deux jeunes gens, mylord ? Ils ont été reçus par la duchesse de Staldfeld, m'a-t-on dit...

— Si vous désirez connaître cette triste histoire, mylord, voici Mlle Nouey qui pourra, mieux que tout autre, vous en donner tous les détails, puisque c'est à elle que ces enfants doivent d'avoir été connus de nous.

Lord Lowthead écouta avec attention le récit fait, d'une voix émoue, par Mlle Amélie. Son froid visage eut une légère crispation lorsqu'elle parla de la jeune femme morte, si touchante dans sa beauté glacée. Mais ce ne fut qu'un éclair. Lord Lowthead ne passait pas pour avoir le cœur très tendre.

— Ainsi on n'a pu connaître le nom de cette personne ? demanda-t-il.

— Non, mylord, malgré tous nos efforts. Nous ne savons que son prénom, gravé sur son alliance : Ethel.

— Ainsi, voulez-vous que nous

## JEMEPPE-SUR-MEUSE

Maison et succursales Génard à

### AMAY

Librairie Centrale, 2, Place des

### Cloîtres.

### GRIVEGNÉE

(BOIS - DE - BREUX)

Steinbach, 6, rue Bonne-Femme

### BRESSOUX

Elmer, rue du Moulin, 123.

Wathelet, Avenue de la gare, 12,

près de la Grotte).

La petite ligne . . . . . 0,40

Pour off